

**Le don de sang au sein du mouvement islamique ansardine de Seid Ousmane Madani
HAIDARA au Mali**

SENOU Amadou

Maitre-Assistant

Enseignant-Chercheur

Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali)

Faculté d'Histoire et de Géographie

senouamadousalia@gmail.com

Résumé : Cet article examine le rôle des mouvements religieux, notamment les membres de l'association islamique « ansardine » au don de sang. Au Mali, en matière de don de sang c'est celui de remplacement qui prédomine. La famille du malade doit remplacer le sang administré au patient par la fourniture des donneurs. C'est dans ce contexte difficile que les mouvements religieux, singulièrement les fidèles musulmans de l'association ansardine s'adonnent au don de sang afin d'améliorer la fourniture des structures sanitaires en sang. L'objectif de cette recherche vise à comprendre les fondements qui animent ce mouvement au don de sang à travers une question simple : comment s'explique l'adhésion massive de l'association ansardine au don collectif de sang ? L'approche méthodologique de cette étude s'appuiera sur la revue de la littérature et les enquêtes qualitatives qui ont été réalisées auprès des membres donateurs du mouvement. Il ressort de cette étude que l'adhésion massive de l'association ansardine au don collectif de sang, s'explique par la foi et le geste social.

Mots-clés : Ansardine, Don de sang, Foi, Islamique, Solidarité

**Blood donation within the Ansar Dine Islamic Movement of Seid Ousmane Madani Haidara
in Mali**

Abstract: This article looks at the role of religious movements, particularly members of the Islamic association ansardine, in blood donation. In Mali, the predominant method of blood donation is replacement. The patient's family has to replace the blood administered to the patient by the supply of donors. It is in this difficult context that religious movements, particularly the Muslim faithful of the ansardine association, are giving blood in order to improve the supply of blood to health facilities. The aim of this research is to understand the reasons behind this movement to donate blood, by asking a simple question: why does the ansardine association sign up en masse to collective blood donation? The methodological approach to this study will be based on a review of the literature and qualitative surveys of the movement's donor members. The study shows that the ansardine association's massive adherence to collective blood donation can be explained by faith or by a social gesture.

Keywords: Ansardine, Blood donation, Faith, Islamic, Solidarity

Introduction

Depuis quelques années, le monde connaît une consommation croissante des produits sanguins. Cependant, plusieurs millions de dons de sang restent nécessaires tous les ans de par le monde afin de faire face aux différentes situations médicales ou chirurgicales (I. Amor et al, 2013, p. 7).

De nombreuses personnes meurent faute d'approvisionnement suffisant en sang. Cette situation touche particulièrement les femmes dans interventions chirurgicales, notamment la césarienne appliquée en nombre à cause de la promotion de la réduction de la mortalité maternelle et néonatale, des cas de blessés de guerres (militaires et civils) qui ont besoin des transfusions sanguines. Les maladies chroniques comme la drépanocytose, les cancers comme la leucémie et autres mais aussi chez les enfants atteints de malnutrition, de paludisme ou d'anémies sévères, les traumatisés, tout spécialement chez les populations pauvres désavantagées (OMS, 2011).

Globalement, 80 millions d'unités de sang sont collectées chaque année à travers le monde alors que seulement 2 millions sont collectées en Afrique subsaharienne où le besoin est important (C. Aoulou, 2013, p. 2).

Au Mali, il n'existe pas encore une vraie culture de don de sang bénévole : partout, on rencontre davantage le don de compensation, destiné aux malades. Ceux qui ont besoin de sang doivent ramener des donneurs (le nombre dépend de la quantité de poches exigées par l'hôpital ou par la clinique).

Les campagnes de sensibilisation et de promotion ont engendré une certaine augmentation du nombre de donneurs volontaires pendant les dernières années, surtout grâce à la collecte mobile réalisée par le Centre National de Transfusion Sanguine) et les structures sanitaires à l'intérieur du pays (CNTS, 2023). C'est dans ce contexte que plusieurs associations religieuses, partis politiques et entreprises organisent des cérémonies de dons de sang afin de sauver des milliers de vies humaines. Parmi ces associations, figure le mouvement ansardine, une association islamique dirigée par Cherif Ousmane Madani Haidara. Figure charismatique qui a bouleversé les modalités pratiques de l'islam au Mali et dans la sous-région, il organise régulièrement des cérémonies de dons de sang au Mali et dans le reste du monde. L'association compte plus de 3 millions d'adhérents constitués d'hommes et de femmes de 35 ans et plus ainsi que des membres honoraires, 90 sections, 169 sous sections, 900 comités dans 40 pays à travers le monde (Fédération nationale ansardine, 2023).

Cette crise sécuritaire a eu un impact négatif sur les services de sang non seulement en termes de besoins en sang dus aux violences mais également en termes d'obstacles liés à la libre circulation nécessaire au bon fonctionnement d'un service de sang (transport du sang d'une localité à une autre, etc.). Ainsi, les soldats engagés sur le champ de bataille sont régulièrement la cible d'attaques djihadistes causant des morts et des blessés. À cela s'ajoutent les enlèvements d'ambulances et de personnels médicaux chargés d'approvisionner les structures de santé en poches de sang, provoquant une pénurie de poches dans les établissements de santé.

Les groupes armés instaurent des blocus pour isoler les populations civiles limitant leur liberté de mouvement et émettant des ultimatums, souvent basés sur des suspicions de loyauté envers l'État. Des maisons sont brûlées, le bétail emporté et des milliers de personnes déplacées.

La crise sécuritaire dans laquelle le pays est confronté, a un impact significatif sur les structures de santé, rendant l'accès aux soins plus difficiles et compromettant la sécurité du personnel et des patients. Certaines structures de santé ont déjà fait l'objet d'attaques à travers des enlèvements des ambulances par les groupes armés. La peur de l'insécurité dissuade les personnes à se rendre dans les centres de santé même lorsqu'elles en ont besoin, ce qui perturbe la chaîne d'approvisionnement des médicaments et le sang.

Cet article intitulée « le don de sang au sein de l'association ansardine de Cherif Ousmane Madani Haidara au Mali » explore le rôle des mouvements religieux en général et singulièrement celui de l'association ansardine dans le don de sang dans un pays ravagé par une crise sécuritaire depuis 2012.

C'est dans cette optique qu'il est nécessaire de se poser la question suivante : Comment l'initiative du don de sang est née au sein de la communauté ansardine du Mali ? Quels en sont les fondements ? Comment est-elle organisée et mise en œuvre ? Quels en sont les résultats ? Quelles sont les contraintes ? Quelles sont les perspectives pour mieux faire ? Ce sont là autant de questions fondamentales auxquelles cette recherche tente d'apporter des réponses.

L'objectif de cette recherche vise à comprendre les fondements qui animent la communauté Ansardine au don communautaire de sang au Mali.

1. Méthodologie

Pour atteindre notre objectif, nous avons eu recours à une démarche méthodologique impliquant la recherche documentaire, les enquêtes qualitatives de terrain.

La littérature étant abondante sur le sujet, nous nous sommes focalisés sur la littérature générale sur le sang, la transfusion sanguine en Afrique. La littérature traitant la religion et le don de sang ainsi que les ouvrages en rapport avec l'islam et la charité ont été consultés ainsi que les ouvrages traitant de la question du sang, le sang dans le monde.

Pour les travaux de terrain, nous avons mené des enquêtes qualitatives. Ces enquêtes nous ont permis d'assister à une quinzaine de cérémonies de dons organisée par l'association dans les villes de Bamako, Sikasso, Ségou et Tamani. La collecte a commencé en avril et a pris fin en juillet 2024. Ainsi, à Bamako, nous avons assisté à cinq (05) cérémonies de dons auprès de 120 donneurs.

Nous nous sommes également déplacés dans d'autres localités du pays pour assister à des cérémonies organisées par les comités ansardine dans ces régions. C'est ainsi qu'à Tamani, le don a eu lieu lors de la Ziyara qui a consisté à la visite de la tombe du père du guide spirituel de l'association ; il s'est déroulé au centre cherilila du village. A Ségou, le don de sang est intervenu lors du Maouloud organisé par la section ansardine de la région. Il a eu lieu à la mosquée cherifila du guide et était assuré par une équipe de l'hôpital régional de Ségou. A Sikasso, l'opération de don était également assurée par une équipe du Centre de Santé de Référence de Sikasso.

Dans ces principales villes choisies, les interviews ont été conduites autour 100 individus qui ont participé au guide d'entretien. Dans chaque localité, la population interviewée est constituée par des donateurs de l'association. En ce qui concerne l'analyse des données, nous avons fait le choix

de l'analyse du contenu des discours des enquêtés en vue de mieux cerner en profondeur la question de la motivation des donneurs.

Dans cette étude, nous décrivons quelques campagnes de dons de sang et dans un second temps, nous présenterons les motivations des membres donateurs de ansardine au don de sang.

2. Résultats

La deuxième section de notre article se focalise sur l'analyse et l'interprétation des résultats. Les enquêtes de terrain et l'observation ont permis d'obtenir des informations sur l'organisation des cérémonies de don et la perception des membres donateurs de l'association au don de sang.

2.1. Organisation des campagnes de dons

Les campagnes de don de sang au sein du mouvement ansardine interviennent dans deux situations. La première concerne les campagnes périodiques avec des dates bien indiquées à l'avance. Elles ont lieu dans un contexte marqué par des événements de l'association (anniversaire du guide spirituel ou d'un membre de sa famille, les Ziyaras à Dognoumana ou Tamani, la célébration de plusieurs autres événements (Maouloud, Ramadan, etc.).

Les ziyaras sont des pèlerinages dans les sites liés au prophète Mahomed (PSL), sa famille et ses descendants, ses compagnons, ou d'autres figures vénérées dans l'islam. Ainsi, Haidara avait l'habitude de visiter la tombe de son père El Madani à l'approche de chaque fête de ramadan. Très vite, les disciples ont commencé à l'accompagner dans cet exercice qui est par la suite devenue une cérémonie de taille regroupant des milliers de pèlerins venant de diverses régions du pays. Au cours des Ziyara, les fidèles mahométanes se recueillent autour des mausolées et des tombes des érudits islamiques. Ces personnes, dans ce bas monde ont accompli avec ferveur la religion islamique ou ont été des martyrs de l'administration coloniale. Les Ziyaras comme toutes les fêtes islamiques sont rythmés par des louanges au martyr, des lectures du Saint Coran et des prières communes musulmanes.

Deux ziyaras bien connues sont organisés par l'association ansardine. Le premier a lieu à Tamani, village natal du guide. C'est dans le cimetière de ce village que repose son père, Ba Madani Haidara. Le deuxième a lieu à Dognoumana, village situé à quelque 40 kilomètres de la capitale. Dans ce village, le guide possède un domaine familial ou il a aménagé un cimetière pour lui et les autres membres de sa famille. Dans ce cimetière, reposent sa première épouse et son premier garçon.

En effet, c'est en 2012, suite à l'occupation du nord du pays par les groupes terroristes que cette activité de don de sang de l'association ansardine a été révélé à la population malienne.

C'est au cours de la bataille de Kona, ville séparant le nord du pays au sud que plusieurs soldats maliens ont été blessés. Les plus hautes autorités lancèrent un appel à la population pour des dons de sang. Ainsi, plusieurs associations ont répondu à cet appel en prenant d'assaut les structures sanitaires pour donner le sang. Parmi ces associations, figurent l'association ansardine. Depuis ce moment, le guide invite régulièrement les fidèles à chaque fois que l'occasion se présente à faire don de leur sang à travers l'organisation de grandes cérémonies de don de sang impliquant la participation des fidèles.

Les campagnes de don de sang sont également organisées lors d'anniversaire du guide spirituel de l'association ansardine qui a lieu chaque 12 mai. Au menu des festivités se tient une cérémonie de don de sang par toutes les sections ansardine de l'intérieur et de l'extérieur du pays. Ce fut l'occasion pour nous de rencontrer El Hadji Bakary Dembélé, un haut cadre du mouvement dans les locaux du CNTS à Bamako. Il soutient que c'est la dixième fois consécutive que ansardine organise une telle journée de don de sang pour remercier le bon Dieu de leur avoir donné cet homme « saint ».

Nous avons également assisté à la collecte de sang destinée aux militaires. En effet, la guerre au nord du pays a suscité une énorme demande de sang et les appels aux dons destinés aux forces de défense et de sécurité se sont multipliés ces dix dernières années. Les appels sont très souvent lancés par les autorités administratives (ministre, gouverneur) mais aussi par les structures sanitaires qui reçoivent les blessés civils et militaires. Ces appels sont largement entendus et accueillis avec enthousiasme. Dès l'occupation du nord du pays par les terroristes, une campagne de sensibilisation a été menée par les bonnes volontés pour accompagner l'État malien. Au cours de cette campagne plusieurs centaines de milliards ont été collectés au profit de l'armée. Cette contribution n'est pas que financière ; elle se traduit également par l'organisation des cérémonies de dons.

Dans chaque localité où le don s'est tenu, la cérémonie commence généralement vers 07h30 et se termine vers 13 h en raison de la forte chaleur du pays. L'organisation matérielle est assurée par les responsables de l'association. Au moment où certains responsables assurent l'accueil et l'orientation des donneurs, d'autres procèdent à leur enregistrement dans un registre où notées par les références du donneur qui sont identifiables grâce à des insignes de l'association (vêtements avec des images du guide ou de ses enfants ou d'une écriture en arabe portées sur les vêtements).

Un contrôle de la tension artérielle du donneur, son poids et certaines questions en rapport avec ses antécédents de santé est réalisé par un médecin avant le prélèvement. Ceux-ci permettront au médecin de se rassurer que le donneur soit en mesure de faire le don sans inconvénient. Ce contrôle n'empêche pourtant pas certains donneurs de piquer des crises pendant le don. Il est nécessaire de répondre avec exactitude à toutes les réponses du médecin car certains donneurs ne donnent pas la vraie information sur leur état de santé. Ce qui provoque des crises pendant certains dons. Les donneurs qui viennent pour le don arrivent sur le lieu très réconfortés et prêts à offrir la quantité de sang possible. Ils sont fortement encouragés dans leur geste par les responsables de leur comité ainsi que par le personnel de santé chargé de la collecte. Tout ceci se passait sous le regard des organisateurs, des éléments de la croix rouge ainsi que certains partenaires qui fournissent souvent l'association en collation destiné au donneur après chaque opération.

Les candidats au don issus de l'association sont fiers de leur acte qui consiste à répondre à une sollicitation du guide spirituel pendant ces campagnes. Ceux qui sont disqualifiés en raison de leur état de santé persistent à faire le don. D'autres fidèles préfèrent mentir sur leur état de santé pour pouvoir accomplir la volonté du guide. Cela s'explique par l'attachement des fidèles aux idéaux du guide. Ainsi, lors de ces nombreux déplacements, des fidèles s'approchèrent de lui pour lui toucher les pieds et lui demander des bénédictions dans la guérison de leur maladie.

Ainsi, à Ségou, une dizaine de donneurs du mouvement sont tombés et ont été secouru par la protection civile de la ville pour avoir caché leur état de santé. Il ne fait aucun doute qu'une pression

spirituelle oblige les fidèles à faire le don de sang. Toutes les instructions données par le guide sont littéralement exécutées. C'est ainsi que plusieurs fidèles sont soucieux de répondre à l'appel du guide des Ansars¹ pour qui le don de sang est un chemin pour accéder au paradis. Ce qui témoigne de la réussite des différentes opérations organisées par les responsables dudit mouvement. Il s'agit d'une ferveur religieuse qui rend les donateurs semblables à des donateurs commerciaux, c'est-à-dire prêts à cacher d'importantes informations disqualifiantes pour bénéficier des bénédictions du guide.

Pendant que certains viennent individuellement, d'autres arrivent en groupe, à bord d'un véhicule de transport loué pour la circonstance aux frais des membres de l'association donneurs de sang ou du comité ansardine du quartier. Ainsi, on peut voir des vieilles personnes, membres de l'association décidées à répondre à l'appel de leur leader en la personne de Cherif Ousmane Madani Haidara, un personnage emblématique qui a bouleversé le paysage religieux malien. Ainsi, on peut contempler des vieux couples découragés car leur état de santé ou leur condition physique ne leur permet pas de faire le don. Des enfants, habillés à l'effigie du guide ou de l'association persistent à faire le don malgré leur jeune âge. Il en est de même pour les femmes menstrues. Tout le monde veut offrir du sang destiné aux personnes nécessiteuses. Certains membres fondent en larmes pour n'avoir pas pu honorer l'appel du guide.

Lors d'une autre opération de collecte à laquelle nous avons assisté à Tamani, ville natale du guide, Ousmane, un fervent membre de l'association que nous avons rencontré affirme ne pas être d'accord avec le médecin qui soutient que l'intéressé n'a pas atteint l'âge requis pour faire le don. Il est important de noter que de nombreux fidèles ne sont pas conscients des risques liés au sang infecté et aux conséquences pour ceux dont les conditions physiques ne permettent de donner du sang.

Nous avons constaté qu'aucune analyse n'est effectuée en amont pour montrer l'état de santé du donneur. Le médecin procède tout de même à un contrôle de la tension artérielle du candidat au don, ainsi que son poids. Ainsi, aucun donneur ne connaît son état de santé au moment de l'opération du don. Certains donneurs ont accusé le CNTS lors de la campagne organisée à Tamani d'accuser un retard de 12 mois avec les résultats d'une opération organisée depuis 13 mois. Les poches collectées sont acheminées au CNTS pour les prélèvements faits à Bamako et dans les unités de banques de sang au niveau des capitales régionales. Cela voudrait dire qu'il est possible que beaucoup de sang collecté pendant les camps soient infectés et seront jetés.

Le Président de l'association intervient régulièrement à travers la plateforme des donneurs pour inviter ceux-ci à retirer les résultats des analyses. Des informations sur les conditions d'acquisition des cartes de donneurs sont aussi véhiculées sur cette plateforme.

Chaque année, pendant le mois béni de ramadan, nous constatons une baisse de l'approvisionnement des centres de santé en sang, constate un médecin du CNTS. Cela peut s'expliquer par le fait que pendant cette période, les donneurs sont réticents à faire des dons en raison de la forte chaleur qui règne au Mali (jusqu'à 45° souvent), mais aussi à la perte de poids observée chez les donneurs en raison de la perte d'éléments nutritifs du corps engendré par le jeun. Aussi, selon les préceptes de l'islam, tout saignement pendant la période de jeun équivaut à une annulation du jeun. C'est pourtant pendant ce mois difficile que l'association choisit en exhortant ces membres à sortir massivement pour le don car le mois de ramadan est un mois béni ;

¹ Les Ansars désignent des fidèles ayant fait allégeance au guide spirituel de l'Association Ansardine.

tout don offert est doublement récompensé. Il s'agit de la période propice pour bénéficier du maximum de bénédiction et accéder au paradis soutient le responsable chargé du don de sang de de l'association à travers une plateforme des donneurs de sang.

Cette année, des mesures d'accompagnement ont été prises par les responsables de l'association pour assurer les frais de déplacement. La dépense résultante de la rupture du jeun a été assurée par le CNTS en fonction de la liste des candidats au don communiquée par le président en plus de plusieurs autres personnes venues spontanément pour la circonstance.

Nous avons approché M. Sangaré, technicien de santé au Centre de Santé de Référence de la ville de Sikasso, dans le cadre du Maouloud 2023 encourageant les organisateurs pour leur initiative d'organiser les campagnes de don

Les drépanositaires sont des personnes pour lesquelles le sang intervient permanemment dans la gestion de la maladie. Tous au long de leur vie, ces malades ont besoin de sang. Et tout le monde sait qu'il n'y a pas d'usine de fabrication de sang ni au Mali, ni dans le monde. Le seul moyen pour avoir le sang c'est que des personnes acceptent de donner un peu de leur sang pour sauver les autres. Le don de sang permet de sauver des vies. Des collectes à chaud renforcer le stock disponible. Il a lancé un appel aux autres associations de la ville à emboîter le pas de ces jeunes qui organisent des dons tous les 3 mois. Nous disons à la population que le sang est une denrée rare, rien ne peut lui remplacer si ce n'est lui-même² soutient-il.

Les poches de sang collectées auprès des fidèles donneurs sont envoyées au CNTS pour analyse. Un nombre important des poches est jeté car elles sont contaminées. Très peu de donneurs savent faire une lecture de leur résultat ou consulte un médecin après la disponibilité du résultat l'analyse.

Il arrive souvent que les structures sanitaires sollicitent des associations religieuses donneuses de sang, la fourniture des matériels servant au prélèvement (poches et réactifs). C'est le cas du Maouloud 2024, organisé dans la ville de Sikasso, où l'hôpital régional avait été sollicité par la section ansardine de la ville pour la collecte de sang. Faute de matériels (poches et réactifs), la collecte a finalement été assurée par le CSREF de Sikasso. Les CSREF relèvent de la direction nationale de la santé et sont dotés par l'État tandis que les hôpitaux régionaux sont indépendants et manquent de fonds pour s'approvisionner en réactifs.

Le résultat des collectes des campagnes se présente comme suit : 132 poches collectées le 13 avril à Tamani, 42 poches recensées pendant la campagne à Ségou le 26 avril 2024. La collecte organisée pendant le Maouloud le 06 juin 2024 a produit 150 poches et 135 poches de sang ont été collectées à Bamako le 19 septembre 2024.

Une fois que le sang est prélevé sur les donneurs, il doit être testé pour dépister d'éventuelles infections, et traité pour en séparer les composants. Ces procédures sont assurées par des centres de collecte et des laboratoires de pathologie clinique. Toutes les collectes faites dans la ville de Bamako et environs sont envoyées au Centre national de transfusion Sanguine avant d'être destiné aux structures sanitaires de la capitale. Quant à l'intérieur du pays, les structures sanitaires disposent de leurs propres laboratoires pour le traitement du sang.

Entretien réalisé dans le cadre du Maouloud organisé par ansardine au stade Lamissa Bengaly de Sikasso le 30 mai 2023.

Cependant, en dehors des cérémonies grandioses de dons organisées par l'association, plusieurs comités disposent d'une liste des donateurs dont les contacts téléphoniques sont remis aux parents des malades en cas de besoin en sang.

Il résulte une prédominance du don masculin par rapport au don féminin. Ainsi, le sexe masculin représentait 81% de donateurs contre 19% pour le sexe féminin.

La tranche d'âge 39-50 ans qui constitue le plus grand nombre de donateurs de l'association ansardine avec 40% suivi par la tranche d'âge de 29 à 38 ans qui représentait 33% et la tranche d'âge 18 à 28 ans qui représente 17%. La tranche d'âge de 50 ans et plus représente 10%.

La catégorie socio professionnelle qui donne le plus de sang au sein de cette association était des ouvriers/artisans avec 32%, suivi par des étudiants avec 28%. Des commerçants avec 25 % et des cultivateurs avec 14, 23%. Le reste est détenu par les autres professions.

Environ 58% des donateurs ont fait plus d'un (01) dons contre 20% des donateurs qui ont effectué plus de 4 dons. Pour les donateurs ayant donné plus de 7 fois, ils représentent 12% de la population enquêtée. Seulement 10% des donateurs ont fait plus de 10 dons.

Il existe une relation de confiance entre les donateurs de l'association ansardine et les structures sanitaires d'autant plus que 90% sont très satisfaites des services qui leur sont offerts et 10% manifestent un sentiment d'insatisfaction. Ce mécontentement est lié à la commercialisation du sang offert par les membres de l'association.

Les résultats de notre étude ont montré qu'environ 40% des donateurs de sang de l'association ont reçu un résultat d'analyse après leur premier don contre 60% qui n'ont pas encore reçu de résultat après leur don. Le don de sang de l'association ansardine représentait plus de 70% des dons volontaires au Centre de Santé de Référence de la ville de Sikasso.

Concernant le pourcentage des religieux comparé à la population générale, nous n'avons pas pu accéder aux données au niveau des CNTS en raison du mauvais archivage des données.

Le manque de coordination entre les donateurs et le CNTS demeure un autre problème pour la disponibilité des résultats. Certains donateurs ont dénoncé le retard que prend souvent le CNTS dans la disponibilité des résultats des tests du sang prélevés et destinés à être analysés par le CNTS avant de l'administrer aux malades, comme le soutient un donateur visiblement très remonté : « lorsque tu donnes ton sang, souvent il faut attendre des mois, sinon une année avant d'être en possession du résultat du test. Cela n'encourage pas car beaucoup donne le sang afin de connaître leur état de santé»³.

2.1. Motivation des fidèles de ansardine au don de sang

L'étude fournit les motivations qui incitent les membres d'ansardine à donner leur sang. La première motivation est d'ordre religieux. Les fidèles nourrissent une confiance envers leur leader à tel enseigne que tous les ordres édictés par ce dernier sont intégralement exécutés. Donc la conviction religieuse constitue la principale motivation. Certains fidèles rencontrés soutiennent que le don de sang est une obligation religieuse dans la mesure où le prophète (PSL) a dit que toute

³ Entretien réalisé dans le cadre de la campagne de don organisée à Tamani, village natal du guide.

personne qui sauve une vie est considérée comme ayant sauvé toute l'humanité entière. Ainsi, en faisant un don, le donneur contribue à sauver une vie à travers l'utilisation de son sang.

Pour cet autre fidèle rencontré à Sikasso dans le cadre du Maouloud :

Le don de sang au sein de notre mouvement date de plusieurs années. Il s'agit d'un geste qui nous a été montré par notre guide spirituel qui consiste à nous entre-aider. Tout geste qui consiste pour un musulman à faire don à un autre musulman ou à un être humain peu importe sa conviction religieuse est une aide précieuse. C'est pourquoi nous nous livrons à une telle activité tous les trois mois. Certains donneurs rencontrent des difficultés lors du don, mais ces difficultés sont vite surmontées car il s'agit d'une obligation religieuse. Tout ce qui est accompli pour la cause de Dieu ne fait pas mal. Il invite les musulmans à suivre l'exemple du mouvement ansardine.

Pour certains fidèles, donner son sang revient à faire du sacerdoce. Des donneurs pensent que le don du sang est motivé parfois par un sentiment moral. Ce qui signifie que le donneur agit, donne son sang parce que c'est la morale qui l'exige. C'est le cas de Galmé, 56 ans :

Sachant que rien ne peut remplacer le sang si ce n'est lui-même, sachant que des personnes meurent chaque jour au Mali par manque de sang dans les structures de santé, conscient que de nombreuses femmes perdent la vie en donnant une autre par perte de sang, je me vois dans l'obligation d'aller régulièrement donner du sang.

Ce propos laisse comprendre que les donneurs de sang sont contraints socialement et moralement de donner volontairement leur sang en vue de venir en aide à leurs prochains.

Ce fidèle enquêté exprime un sentiment d'humanisme surtout à l'égard des femmes qui sont vulnérables à bien d'égards dans la société malienne.

Dans la même lancée, certains enquêtés mettent en avant les questions d'appartenance ethnique et de religion. Dans ce registre, que ce soit les spiritualités au plan local ou les religions dites révélées (islam et le christianisme), l'amour du prochain, l'entraide sont des bienfaits et des vertus enseignés qui méritent une récompense à l'au-delà.

En effet, les propos de Hassana, 45 ans sont édifiants :

Je donne mon sang parce que ma religion nous enseigne d'aider son prochain lorsqu'il est en difficulté, c'est le meilleur moment de proposer son aide à son prochain, celui qui accomplit ce geste à une place importante dans l'au-delà surtout quand on donne son sang pour sauver une vie, personne ne peut évaluer ce geste combien de fois importante, seul Dieu peut le récompenser.

Cet enquêté donne donc son sang pour des motivations religieuses dans un contexte marqué par le gain facile de l'argent de la part des jeunes maliens.

Abondant dans le même sens, Ousmane, un autre fidèle musulman enquêté à Ségou espère avoir une double récompense à travers ce don (dans ce monde et à l'au-delà): « Je donne mon sang pour sauver des vies, tant que je peux donner, je continuerais à le faire. Dieu a dit que : « le bien sera toujours récompensé ici ou à l'au-delà, tel que l'islam nous enseigne ».

Le sang est également donné par humanisme et par générosité dans les structures sanitaires au Mali, des vertus qui sont également chères à la société malienne. Ainsi, Bourama, 58 ans estime que donner son sang à son prochain est une manière de se rendre utile à la société :

tant que je vis en société, je dois me rendre utile, j'ai une obligation morale de venir en aide aux autres, c'est comme ça que notre société fonctionne ». Cette générosité trouve sa justification dans une idée de Amadou Hampâté BAH qui dit que : « l'homme ne se mange pas, ne se boit pas, sa peau ne se tanne pas. L'homme ne vaut que par les services qu'il peut rendre.

Ainsi, le don de sang offre le meilleur type de lien de sang. Il est considéré comme un acte noble accompli au nom de l'humanité et contribue à renforcer le sentiment de fraternité universelle.

Souvent, face au vécu relatif à l'acquisition du sang dans les structures de santé, certaines personnes deviennent des donateurs. Elles soutiennent ce geste hautement charitable, puisque le sang est un produit vital, rien ne peut le remplacer si ce n'est lui-même.

Kader est de ceux-là :

Lorsqu'une tante était malade après nos dons de sang, j'étais chargé de récupérer du sang au CNTS les après-midis, j'ai été très touché par le fait que d'autres partaient sans sang pour leurs patients et il m'a fallu plus d'une semaine pour obtenir 04 poches. Cette situation m'a incité à donner mon sang de façon volontaire. Le don de sang est l'acte le plus humain et le plus charitable.

La rareté du groupe sanguin est un facteur motivant qui exhorte certains au don de sang. C'est le cas de Pascal qui affirme que : « conscient de la rareté de mon groupe sanguin et la difficulté à trouver des personnes qui portent mon rhésus j'ai donc jugé indispensable de me mettre au service des autres ».

Contrairement à ces enquêtés qui n'espèrent rien avoir en contrepartie du don de sang, des donateurs pensent rompre avec le bénévolat qui à la limite s'apparente à la gratuité. Ainsi, à partir de leur statut de donneur régulier, ils sont plutôt motivés par un quelconque avantage lié au don. Cette attitude est attestée par Binkè : « moi je donne mon sang pour qu'en retour, mon épouse, mes enfants et mes parents et moi, puissions bénéficier gratuitement aussi un jour en cas de besoin⁴ ». Cette affirmation laisse comprendre qu'il exprime une attente en termes de réciprocité de son acte. Cet enquêté espère être servi rapidement et prioritairement, lui et ses proches en poches de sang en cas de besoin.

Cet autre enquêté va au-delà d'une simple espérance sur des poches en contrepartie. Le don de sang lui donne la possibilité d'avoir une carte de fidélité qui lui procure certains privilèges pouvant dans les jours à venir, lui permettre l'accès à un bilan complet de santé. Ainsi, Sadio, indique clairement que : « je donne mon sang pour bénéficier les avantages liés au don de sang, notamment la gratuité des poches de sang en cas de besoin, de bilan, la possession de la carte du donneur ». Ces propos laissent voir que les donateurs de sang sont motivés pour des avantages qui leur sont effectivement accordés par le CNTS.

Entretien réalisé dans le cadre d'une collecte organisée à l'hôpital de Kati le 15 novembre 2023.

Le don de sang est considéré par Garibou, un autre enquêté de la ville de Bamako comme de geste de bon citoyen c'est à dire que le don est fait par devoir de patriotisme. L'organisation des campagnes de don par diverses organisations de la société civile maliennes depuis l'éclatement de la crise sécuritaire en 2012 s'inscrit dans cette dynamique.

3. Discussion des résultats

Les résultats de notre recherche montrent que le mouvement religieux ansardine joue un rôle important dans l'approvisionnement des structures sanitaires en produits sanguins. Ceci confirme les travaux réalisés par Copeman (2009) dans une étude sur les mouvements religieux en Inde, devenus depuis quelques années de grands pourvoyeurs de sang dans ce pays. Les disciples de ces gourous contribuent sur instruction de leur guide jusqu'à 20% des dons de sang bénévoles de la capitale de l'Inde (J. Copeman, 2009, p. 34). Des cérémonies de dons de sang sont organisées par amour pour leur chef qu'ils considèrent comme un « prophète » et ils sont souvent extrêmement contrariés par les refus tout comme les fidèles de l'association ansardine.

Il ressort de notre recherche que l'association ansardine fait des dons en soutien aux militaires qui défendent la patrie dans le cadre de la crise sécuritaire. Nos résultats sont similaires à ceux obtenus par Copeman sur les DSS qui organisent également des dons au profit de l'armée indienne et aux soldats en signe de service patriotique.

Pendant les cérémonies de dons organisées par l'association ansardine à l'occasion des grands évènements (anniversaire du guide et ziyara, un nombre important de poches de sang sont collectées auprès des fidèles. Nos résultats confortent les travaux de Copeman dans son ouvrage « Excessif dons de sang » (2011). Il ressort de son étude que les dons des mouvements religieux sont caractérisés par un excès de sang pendant les collectes de sang qui drainent des milliers de donateurs. Les disciples de ces gourous aspirent à donner toujours plus de sang entraîné dans une sorte de championnat national de vertu et de bienveillance. Les médecins manifestent à la fois de la joie et du dégoût envers ces spectacles grandioses de dons sanguins. Nombre d'eux sont extrêmement critiques quant à l'excès de sang donné au cours de ces journées de dons de masse par certains médecins comme des « massacres de sang » à cause du fort taux de gaspillage qu'elles occasionnent. Ces médecins qui restent dépendants de ces mouvements pour leur approvisionnement en sang sont contraints de féliciter les auteurs au cours des cérémonies de remise de prix, ou remerciements et compliments sont prodigués aux gourous. Cependant, les médecins manifestent du dégoût envers ces spectacles grandioses de dons de sang, car, il est donné excessivement pendant des campagnes de masses (J. Copeman, 2011, p 54).

Ces camps de dons massifs ont également été décriés par Douglas, dans un article intitulé « le désastre sanguin ». Le célèbre historien du don de sang et de la transfusion expose les problèmes engendrés par cette offrande patriotique. Au lendemain des attentats de 2011, des milliers d'américains firent la queue devant des centres médicaux pour donner leur sang. La croix rouge américaine et les autres organisations confrontées à une participation sans précédent collectèrent tellement de sang qu'elles durent en rejeter des milliers de litres (D. Starr, 2002).

Notre étude relève une forte détermination des fidèles du guide au don de sang. Ceci contredit quelques travaux réalisés sur le refus au don de sang. C'est le cas de Copeman qui impute le refus du don à des considérations socio culturelles selon lesquelles le prélèvement sanguin entraîne une perte de force et un déficit sanguin permanent (J. Copeman, 2009, p. 211). Dans une autre étude effectuée en Inde, le même chercheur soutient que la peur de l'impuissance et de la stérilité sont

des motifs pour lesquels les gens refusent de donner leur sang. S'agissant de la faible participation des femmes il l'attribue à une insuffisance d'hémoglobine engendrée par un déficit alimentaire (J. Copeman, 2011, p. 54).

Nos résultats sur la participation des fidèles musulmans au don de sang sont contraires aux travaux réalisés par Dramé dans une étude sur la perception du don de sang au Mali. L'auteur attribue la réticence au rôle hostile de certaines secte religieuses, notamment les témoins de Jéhovah qui appellent leurs disciples à ne pas donner du sang participation (I. Doumbia, 2021, p. 41).

Dans notre a montré que la religion est considérée comme le premier facteur de motivation des fidèles membres de cette association au don de sang. Les mouvements religieux ansardine font le don de sang par amour pour le guide mais aussi dans le but d'obtenir ces bénédictions, indispensable pour accéder au paradis. Nos résultats sont proches de ceux de Copeman qui soutient que les disciples sont désireux de donner leur sang en présence du gourou ou devant ses portraits car c'est devant l'image du gourou que ces bénédictions protectrices sont censées provenir. Les bénédictions dérivées de la vision du gourou font partie intégrante de la régénérescence divinisée. Les disciples estiment que les bénédictions émanent des yeux et des mains du gourou. Les yeux dans la religion hindoue populaire sont des centres et des transmetteurs d'énergies ; la rencontre du regard entre maître et disciples représente le moment d'une interaction spirituelle dramatique (M. Juergensmeyer, 1991, p. 84)

Conclusion

Le don de sang au Mali se caractérise par une prédominance du don de compensation. Ainsi, les structures sanitaires manquent cruellement de sang.

C'est dans ce contexte que l'association ansardine organise régulièrement des campagnes de dons de sang au profit des malades. Ces opérations de don de sang interviennent à un moment où le pays est occupé par des groupes armés. Les affrontements avec les forces armées et de sécurité font des milliers de morts et de blessés. Cette situation affecte considérablement l'approvisionnement régulier en unités de sang et produits dérivés dans les établissements de santé engendrant parfois des conséquences très graves aboutissant à des pertes en vies humaines liées au manque de sang.

L'objectif principal de cette étude vise à déterminer le rôle des organisations religieuses, notamment l'association ansardine dans la politique de don de sang au Mali.

Il ressort de cette étude que la politique de don de sang au Mali souffre d'un manque de donateurs volontaires avec une prédominance du don familial. Le manque d'information et de sensibilisation de la population demeure aussi un frein au développement du don volontaire.

Les résultats de cette étude montrent que les confessions religieuses contribuent à la stabilité politique et sociale du pays. Ils jouent les médiateurs, les conciliateurs, lorsque survient une grave crise politique et sociale. Ces associations religieuses demeurent des partenaires idéaux pour communiquer et engager la population locale. Ils ont la capacité d'influencer la population pour qu'elle soutienne les personnes dans le besoin par des actions bénévoles.

Les entretiens réalisés auprès des donateurs ont révélé diverses motivations pouvant expliquer les raisons de donner du don. Parmi ces motivations, nous pouvons citer la solidarité, l'entraide, le

désir de sauver des vies. Cependant, nous pouvons également citer les motivations d'ordre religieuses mais aussi politiques.

Enfin, nous suggérons une meilleure implication des leaders religieux capable de mener des actions de communication visant à combler le déficit de connaissance du CNTS et des autres structures sanitaires chargées de la transfusion sanguine, à surmonter les freins liés au don et à la matérialisation de la destination du don.

Bibliographie

AOULOU, Celestin, 2013, « Connaissance, attitudes et pratiques en matière du don de sang volontaire de la population de Ndjamena au Tchad », Mémoire Master, Université Senghor.

COPEMAN, Jacob., 2009, *Veins of devotion: Blood donation and religious experience in North India*, Rutgers University Press.

COPEMAN, Jacob, 2011, « Excessifs dons de sang. Dévotion et ascétisme en Inde, *Terrain. Anthropologie & sciences humaines*, (56), p. 106-119.

DOUMBIA, Ibourahima, 2021, « Perception de la population face au don de sang à Bamako », Thèse de Doctorat, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (Mali).

Fédération Internationale des Sociétés de la Croix Rouge et du Croissant Rouge (2018), « Recrutement de donneurs de sang », Bulletin international, numéro 101.

JUERGENSMEYER, Marc, 1991, *Radhasoami reality: The logic of a modern faith*, Princeton University Press.

Organisation Mondiale de la Santé, 2000, Bureau de l'information. Sécurité transfusionnelle pour une minorité. Communiqué de presse de l'OMS.

STARR Douglass, 2002, Bad Blood. The 9/11 Blood Donation Disaster", *New Republic*, vol ,227, numéro 5, p. 13.

Processus d'évaluation de cet article:

- **Date de soumission: 01 décembre 2025**
- ✓ **Date d'acceptation: 20 décembre 2025**
- ✓ **Date de validation: 11 janvier 2026**